

paraître plus froid et plus sévère qu'il ne l'était en réalité. Mais comme il était sincèrement désireux de faire du bien à ceux sur qui il pouvait avoir quelque action! Comme il était fidèle à son devoir, attaché et rivé à sa tâche!

Toujours au poste, ne prenant jamais de vacances, du matin jusqu'au soir pendant vingt-et-un ans, dans le bureau de la chancellerie de Montréal ou dans celui du vicaire général, avec feu Mgr Archambeault, puis avec feu Mgr Racicot, il a été, pour Mgr l'archevêque, un vice-chancelier, un chancelier, et enfin un vicaire général complètement et absolument dévoué. De même, à la commission des écoles catholiques, dont il fut membre et le président plusieurs années, il s'est dépensé, avec un zèle inlassable, pour travailler au bien de l'instruction des enfants. De même encore, au pensionnat du Mont-Sainte-Marie, il s'est donné de tout son coeur à ses fonctions d'aumônier. Peut-être pourrions-nous dire que Mgr Roy s'est donné et dépensé ainsi à ses diverses charges sans compter assez avec ses forces. Il s'est sûrement usé trop tôt. Il n'était point de ceux qui aiment à diviser le travail avec les autres. Il prenait souvent plus que sa part à faire, et, une fois qu'il était ou qu'il s'était ainsi chargé d'une tâche, il ne savait plus s'en séparer. Ses collaborateurs avaient peine à l'aider effectivement. Il semblait qu'il avait comme une faiblesse, si l'on peut appeler faiblesse un excès de zèle, c'était celle de n'avoir confiance ou à peu près qu'en lui et de ne compter que sur lui.

Une fois surtout qu'il fut devenu vicaire général, il y a sept ans, sa besogne se trouva écrasante. Que de gens l'ont consulté, que d'autres il a fait venir, que d'affaires il a débrouillées! Toujours le même, grand, pâle, un peu voûté déjà et les cheveux grisonnants, il accueillait tout le monde avec cette réserve dont nous avons parlé. Il avait sans doute ses amis, ceux qui lui revenaient mieux—nous en pourrions nommer—,